

T.A. 17.V.30.

Mon ami le plus cher,
Je ne vous ai pas écrit
assez longtemps car ma
situation personnelle
m'a trouble' au point de
ne laisser un moment de
tranquillité parfaite. —
Les pogromistes arabes
ont obtenu quelque chose:
de nouvelles restrictions de
l'immigration dans notre
pays. Le pessimisme n'est
jamais utile, et ce nouveau
outrage ne durera pas,
mais il suffit pour enrayer
le beau mois de Mai. —
La traduction de votre
livre est en plein progrès.
Ce sera un volume de presque

200 pages du format de
 "11281) 7120) 072" que vous
 avez reçu. J'attends
 impatiemment des nouvelles
 du Dr Metzkin. C'est à lui
 de décider si le livre sera
 imprimé à ses frais - à titre
 d'un humble hommage à
 son auteur qui le mérite
 tant! - ou qu'on le vend^{le} à
 à l'éditeur hebreu qui
 payera l'honoraire à vous
 et assume naturellement
 aussi les frais de production
 dont vous avez déjà fait
 le sacrifice de mille francs.
 A bientôt! Votre le plus
 dévoué (Blum)

69752 T. A 27. D 30.

Mon ami le plus cher,
si je n'étais pas malade
je serais allé à Paris
uniquement pour vous
embrasser! Or l'idéalisme
a abouti chez moi au
manque de cette force
suprême et maudite
qu'on appelle argent.
Et pourtant je devrais
avoir son rôle dès
la première source! Ah,
quelles terribles expériences
que j'ai faites à propos
des amis. Mieux ne vous
raconter tout. Quand
nous serons ensemble
on pourra le faire..
Que dîtes vous de la
situation ici! Maintenant

2 69753

vous n'êtes seul. Vous
Cheluzim sont dans votre
situation. Il est vrai
qu'officiellement, votre
"Cas" n'est ~~pas~~ ^{pas compris dans la restriction} "si les amis"
étaient un peu plus sérieux,
on pourrait vous engager
au travail tout de même.
Et mes démarches n'en
continuent moins. - D. Motzkin
m'a écrit à propos de votre livre.
À vrai dire ça était
une déception de plus. Il écrit
que les frais d'édition devraient
être 60 livres angl. (8 mille francs
dont 8 - sont chez moi ^{à peu près} comme
votre sacrifice. Mais il ne dit
pas qu'il voudrait assumer tout
ces frais lui ou ses amis! La
meilleure chose sera donc de
publier votre livre chez un

bon éditeur qui assumera
 tout les frais de traduction
 et impression et vous
 assurera l'honoraire
 raisonnable. Je ne doute
 pas que le livre aura
 plus d'une édition. - Sans
 doute si les "amis" étaient
 dignes de vous il auraient
 rempli le devoir élémentaire
 de vous offrir le livre
 en hebreu à titre d'hommage
 pour que toute la revenue
 soit à vous. ^{seul} - Avez vous des
 photographies ^{comme} illustrations pour
 les "souvenirs"? Ce serait
 si bien d'y ajouter au livre
 une dizaine de ^{des lieux} photographies de vos combats.
 Dites moi: ne préférez vous pas
 que vous écrive en hebreu au lieu
 de cette langue étrangère? - Votre
 2. 11. 1917.

69754

Mon grand Ami,
 Oui, je sais ! n. S. 1. W 226
 Car autrement comment
 se fait-il que je n'ai pas eu
 assez d'argent pour aller
 à Paris et pour vous embrasser
 puisque j'y rêve deux années
 entières ? Ma position
 morale dans notre Pays
 est très satisfaisante. Je
 suis le conférencier pour le
 Peuple, j'ai fondé la "Maison
 du peuple" ici à Tel Aviv
 j'ai publié des divers volumes
 en allemand, italien ("Histoire
 des juifs à Rome") et en hébreu
 - et après tout (et à l'âge
 respectable de ^{mesure} 50 - !). - l'impossibilité
 de mobiliser quelque dizaines

de livres sterl. (ou quelque milliers
 de francs) pour être auprès de
 vous enfin! La situation actuelle
 après le "stop immigration!"
 n'est pas favorable pour nos
 démarches, bien que vous ne
 soyez pas compris dans le
 nombre de "certificats". Mais
 en somme le "contrôle" sur les
 immigrants est intensifié...
 Et avec l'aide du Consul
 anglais antisémite à Paris
 dont l'"avis favorable" on
 pourrait demander, c'est encore
 pis. Et pourtant nous vaincrons.
 Seulement il faut obtenir que
 le Gouvernement français déclare
 que la défense de vous installer à
 Syrie il y a deux années ^{mois de} ~~antérieurs~~
 était illégal et arbitraire. Et
 c'est précisément notre devoir d'obtenir.
 toujours à vous votre T. D.

69756 T.A. 14.VI.30.

Mon Ami le plus cher,

Il faut ajouter un dernier
chapitre à votre livre:

votre voyage en Palestine

" ' 0 j s s l c l ' i l c l 6 i 2 s 9 2 i c l s o " et

les années du travail de
chaluz à Berchères-la-Mainiot.

Cette sombre histoire de trahison,
ce refus monstrueux de
descendre à Beyrouth à un
citoyen français décoré
par la médaille de guerre -
elle fera frémir aussi la
conscience française et
occupera encore la "Ligue
des droits de l'homme" et
le Gouvernement jusqu'à la
déclaration solennelle qu'il
n'y a aucun obstacle absolument

pour vous de vous installer
 en Syrie si vous le voulez.
 Les "amis" sionistes ^{de leur part} ont révélé
 une indifférence honteuse vers
 votre martyre! - Et les photo-
 graphies de hommes et de
 lieux, pouvez vous me les
 envoyer le plus tôt possible
 ensemble avec les # # du
 "Moment" avec l'histoire
 de ^{notre} voyage, ^{le séjour} au Caire et la fin
 douloureuse. Je ferai des
 clichés ^{des photographies} qui pourront servir
 non seulement l'édition
 hébraïque mais aussi ^{pour} les
 autres traductions. Je suis
 bien sûr que votre livre paraîtra
 aussi ^{polonais} en russe, allemand, et anglais
 en Amérique. - Sans les photographies
 le livre perdra un peu de sa force
 suggestive et insubliable.
 Votre dévoué pour toujours
 J. B.

Mon Ami le plus aimé,
Votre lettre est infiniment
touchante. Le rêve de vous
embrasser avant l'hiver
prochain. En tout cas le
projet de vos conférences
dans le pays baltique est
merveilleux. Allez-y, mon
Cholem, et laissez y entendre
votre voix du combattant
pour la dignité nationale
et humaine. Vous auriez en
aller en Amérique où des
millions et des millions
des Confères ukrainiens
vous auriez reçu avec enthousi
= asme

et ce n'est pas tard ⁶⁹⁷⁵⁹encore. Là
vous gagnerez aussi quelque
dollars dont le manque
~~se~~ fait si cruellement
sentir dans la réalité telle
qu'elle. Sans doute si je
n'étais pas n. 53, ~~vous~~
j'aurais déjà depuis
longtemps la chance
de me trouver auprès vous.
Mais en somme, nous
sommes pas vieux et assez
sages pour ne pas nous
tourmenter par des réflexions
inutiles sur les fentes du
passé... Et envoyez-moi donc
le #4 du "Moment" avec le récit
de votre voyage douloureux. On
l'attend impatiemment, votre ~~jour~~
toujours 7.11.

69760 T. A. 28. VII. 30.

Mon très cher Ami,
Oui, je sais que vous m'avez
déjà envoyé à son temps
quelque ~~travail~~ de votre récit
sur le voyage douloureux à
Beyrouth, insubliable
pour nous tous. Je l'ai donné
alors à un rédacteur d'isi
sans le revoir plus. Mais
quelque mots sur votre travail
agricole à Berchères-la-Maingot
travail de chalutz ^{travail} ~~travail~~ et
propre devraient couronner
le livre. Prochainement
je vais vous rendre vos
manuscrits qui sont gardés
mieux que tous nos trésors.
J'en fais de nouveau un peu
melade (rien de sérieux)

Par cela le retard de mes
lettres. Mais d'aujourd'hui
elles se renouvelleront
chaque semaine à main.
Oh, mon Ami et frère,
comme je brûle d'impatience
de vous embrasser! Seulement
le voyage à Paris n'est pas
si facile. Auont à votre livre
les "revenues" ne se payeront
en comptant tout de suite
malheureusement... Donc, il
faudra attendre un peu. Si
je n'étais pas à 53, et 128
j'aurais pu dépenser ^{moi même} quelque
somme misérable de 20 livres
(ou 3 mille francs) ce qui suffirait
pour tout mon voyage d'ici à Paris
et retour. Mais... c'est une question
de quelque mois. Votre pour toujours
7. M.

69762

T. A. I. VIII 30.

Mon très cher Ami, - J'ai reçu
toutes les photographies
que vous avez bien voulu
m'envoyer ensemble avec
votre dernière lettre
infiniment reconfortante
du cours de ce mois d'août
votre livre sera déjà
dans l'imprimerie. Quelle
fête sera pour nous tous
de le voir paraître. Me
voudriez vous pas écrire
une préface spéciale
à l'édition hébraïque
si déjà vous n'avez pas
le temps d'ajouter un
chapitre sur votre travail
de Φ 15th avec votre chère
compagne à Berckères la Mainyot

Mon Ami le plus cher,
J'ai reçu a son temps
votre dernière lettre avec
les photographies. Votre
vie si merveilleuse et
riche d'action en resoit
un éclat qui impressionnera
chacun. - Sans doute j'ai
eu votre envoi de journaux
a son temps avec le récit
du voyage douloureux. Seulement
il me semblait que la ^{ment}
fin y manquait! C'est pour
cela que je vous priai
de m'en envoyer un exemplaire
nouveau. Or il n'en est
plus nécessaire. Car nous

avons ^{déjà} utilisé le matériel que
 je possède. Ce qui manque
 vraiment ce sont de détails
 sur le point culminant:
 l'arrêt sur le vapeur devant
 Beyrouth! Vous vous limitez
 à deux mots: "mit polizeilicher
 Gewalt hat man mich
 verhindert obzustiegen in
 Beyrouth..." Et les détails
 sur le crime? Et le grand
 cri? Oh mon Chobin vous
 ne voulez pas faire du
 bruit autour votre "cas".
 C'est la France qui est la
 coupable, car vous êtes naturalisé
 français et vos papiers étaient
 "en règle". Donc service infâme
 au Gouvernement d'ici sur

Mon grand Ami,

Je viens de recevoir (avec retard
 par hasard / votre envoi. Or
 on m'a rendu déjà cependant
 tous les AA du journal avec
 les morceaux de votre ^{recit de} voyage
 douloureux. (Ce qui manque
 c'est probablement un seul
 # où vous avez décrit le
 séjour au Caire). Votre livre
 paraîtra chez Mispa,
 notre maison éditrice la
 plus populaire et appréciée.
 "Avri" ne publie que les
 gros livres de science de judaïsme
 ou les "classiques" (vous êtes
 trop jeune pour en être un!)
 est-ce qui est bien important! - honnête!

Un nombre d'exemplaires sur papier de luxe vous sera expédié, uniquement et seulement à vous. Malheureusement la crise économique (qui est surtout la conséquence de "stop immigration") s'aggrave dans notre Pays, et le livre n'est jamais un article de première nécessité... de sorte qu'il n'y a aucun espoir d'obtenir quelque honoraire anticipé... Il suffit que Mizpa s'oblige de publier ^{maintenant} votre livre ^{sur un papier des plus beaux} même les frais de traduction ^{payés seulement} seront ~~rendus~~ du produit ^{de la vente} de votre livre en hébreu, j'en ai toute la confiance, vous donnerez une profonde satisfaction morale, la minime partie de ce que vous avez tant mérité... - votre dévoué pour toujours J. Allen

T. A. 7. IX 30.

Mon Ami le plus cher. 69768

Pour l'instant un mot seulement
de douleur et d'orgueil à cause
du refus idiot de vous donner
le "visum" pour les cours
de conférences dans les pays
baltiques. Oui d'orgueil car
votre nom fait ^{travailler}
les forces noires. Tout même?
Mais l'outrage au droit
international même dans
son interprétation bourgeoise
n'en reste pas moins éclatant.
Le Ligue des droits de l'homme
qui n'a pas fait ^{encore} son devoir entier
à l'égard de Beyrouth aura à s'en
occuper car l'outrage est aussi
à la justice française. Votre livre
penetrera dans tous les pays où
l'idiotisme et la barbarie du gouvernement

empêchent d'entendre votre parole vivante. L'avenir est à vous dans les coeurs de millions de nos frères. Ceux-là vous attendent pour être reconfortés et encouragés dans la bataille. Le succès de votre livre - j'en suis tellement sûr! - va le prouver. "Missa" me dit qu'on va l'imprimer ^{à l'époque} ~~juste~~ des fêtes qui commenceront à la fin de ce mois.

Et moi quand donc aurais-je la chance rêvée de vous embrasser en réalité et non seulement en pensée? Nous sommes grands spécialistes en matière d'espoir.
 Votre dévoué pour toujours J. C.

69770

T. A. 12. IX. 30.

Mon Cholem le plus cher,
Si mon rêve de vous embrasser
dans les jours prochains
ne pourra plus se réaliser,
ce sera forcément... renvoyé
à l'année prochaine. En reste
notre ¹⁾ plan ^{va} commencer
bientôt. Recevez mes félicités
pour votre campagne infatigable.
Tout mon être vit auprès vous.
Votre livre attend encore
la typographie. Oui, les conditions
de "Missa" sont dures et
égoïstes. Pourtant il n'y a
d'autre éditeur de cette renommée.
Outre votre argent, mille francs,
moi aussi j'ai dû payer ^{autant} pour
la traduction de mes moyens

69771

tandis que "Missi" s'oblige à le
rendre du produit de la vente de
premiers mille exemplaires. Donc
il faudra attendre.. soyez sûr
que tout ira selon mes prévisions
en ce qui concerne le succès
moral absolu et éclatant de
votre livre. Mais le gain matériel
se fera attendre jusqu'au deuxième
mille exemplaires. après que Missi
^{aura} couvert les frais d'édition.
Je fais de mon mieux pour obtenir
le possible. - J'ai ~~eu~~ eu une
certaine satisfaction ^{en} ces jours;
5 années de Bet. Am que
jai fondé (et dont les autres
gagneront naturellement..), notre
Université populaire l'unique en Palestine
où tant de fois on a entendu parler de
votre œuvre de sacrifice... - Votre toujours
2. 11. 1951

Mon Ami le plus cher, c'est
 aujourd'hui seulement que je
 signerai le contrat avec "Mizpa",
 car l'éditeur ne voulait s'engager
 avant la nouvelle année etc.

Qu'importe, pourvu que le livre
 paraisse chez "Mizpa" qui est
 notre Maison d'édition la plus
 appréciée et populaire! Il y
 en a aussi comme vos deux
 brés "Jris" et "Hibel" mais la
 première ne s'occupe que de "Judaïcs"
 et la seconde préfère les "clausques".
 Les dirigeants de "Mizpa" ont
 été légionnaires dans le '20 3/38
 pendant la guerre. Ceux-là sont
 donc capables de vous admirer. Or
 qu'on a la poche, ils sont bons
 du régime capitaliste comme les autres. C'est fatal.
 Mais votre livre paraîtra. Donc je suis
 bienheureux. En hâte votre dévoué toujours
 Als

Mon grand et aimé Ami,
Voilà l'octobre, le mois de
vos souvenirs inoubliables
pour nous tous, et encore
je n'eus pas la chance rêvée
de vous embrasser en réalité
et non seulement en pensée.
La vérité est que quelqu'un
de vos amis de Paris, avec
lequel j'échangeais des lettres,
m'a desu comme tous les "amis".
Oui, c'est la vérité assez
connue mais qui n'en reste
~~pas~~ pas les moins cruelle. Ni
D. Motzkin ni E. Woykin
n'ont cru devoir faire un peu
plus pour n'être pas à la
merci de l'éditeur de votre livre
qui pense uniquement à son
gain. Et ils savent que

vous, vous (faut-il ajouter
 une parole à celle-ci ?) avez
 sacrifié mille francs pour
 me faciliter la préparation
 du livre pour l'édition hébraïque.
 Ce n'est pas à moi de juger, évidemment
 ...לא קראו שיהיה 30 קצת אף / 121 ס"ק
 Mais j'espérais un peu plus, - une
 preuve que je voudrais être plus
 jeune que je ne suis pas, - spécialiste
 en matière d'espéranto que vous n'êtes.
 Je suis encore en pourparler avec
 "Mispé" pour obtenir de meilleures
 conditions. Veuillez bien signer
 cette déclaration que vous m'autori-
 sez à faire le contrat en votre
 nom. # Vous m'avez écrit cela
 avec votre bonté fraternelle, mais
 je ne peux pas laisser chez autrui
 vos lettres privées qui sont mon
 trésor à moi seul. - votre dévoué H.

69775 T. A. 8. X. 30

Mon grand Ami,
Pour l'instant quelques
mots seulement en hâte,
pour vous remercier (si c'est
possible par des mots ?) de
votre dernière lettre qui
m'a profondément touchée.
Ah, quelle bonté fraternelle
qui est la votre ! Vous
voulez encore couvrir mes
dépenses provisoires pour
la préparation de l'édition
hebraïque de votre livre ?
Mais non, mon Cholem.
C'est moi qui sens le remords
de conscience d'avoir demandé
5 mille frs., par l'indifférence
méprisante des "amis". Ce qui

est certain est que le livre
va être imprimé, ne fût-ce
aux conditions favorables
à l'éditeur et non à vous. Mais
quoi faire! Il ne s'agit
du reste que de l'édition
première de 2000 exemplaires.
Après qu'elle soit vendue, on
n'a aucun droit de réimprimer
le livre sans votre autorisa-
tion et aux conditions
nouvelles. La situation générale
ici commence à être difficile.
La parole "crise" sonne
plus souvent qu'on ne le désire.
Le marché des livres qui ne
sont pas un "article de première
nécessité" en ressent gravement.
Mais vos "Mémoires" seront non seulement
lus avidement, mais aussi achetés
et l'éditeur en profitera. à bientôt! Votre ?

69777

T. A. 10. F. 30.

Mon grand ami Cholem,
Si vous aviez accepté l'invita-
tion pour une tournée de ^{=tions}
conférences en Amérique, il
y a deux ans, - nous aurions
riches tous les deux et nous
n'aurions pas besoin de pourparlers
prolongés avec "Miss" qui ne
veut pas payer ^{rien} pour la traduction
avant de vendre le premier
mille exemplaires... Pourtant
tout est à refaire. Ce qui me
tourmente c'est que votre
situation actuelle paraît
être quelque peu difficile, à ce
que je devine. Dites donc moi
comment vous ait-on refusé
le "visum" pour les pays baltes.
Moi je m'adresse à la Ligue des
Droits de l'homme
votre 7.15

pour des recherches sérieuses
 - et dignes du prestige moral de
 cette belle Association - du refus
 infâme de votre débarquement
 à Beyrouth en Mars 1928. On
 aurait dû protester solennellement
 contre cet acte honteux pour
 le Gouvernement français de
 Syrie, dont le Gouvern. central
 est responsable. Mais on s'est tu.
 Les bons amis "zionistes" ne
 se faisaient entendre tout le long
 et jusqu'à demander de "goim"
^{qu'ils} ~~de~~ protègent notre dignité
 nationale? On doit obtenir
 une déclaration officielle vous
 autorisant ^{de} partir pour le Syrie
 quand ^{vous le voudrez et comme} bon vous semble.
 Ce sera ma tâche parmi les autres.
 Et pour l'instant - sachez qu'on
 brûle d'impatience de vous embrasser.
 votre 7.18

Mon ami le plus cher,
Aujourd'hui je signe enfin
le contrat avec "Mizpe". Donc,
cette Maison éditrice n'a le droit
que pour deux exemplaires;
vous en aurez 50 sur meilleur
papier (du reste toutes les éditions
de "Mizpe" excellent du point de
vue esthétique); le prix maximum
du livre sera 12 piastres (15 francs).
Un mois après la publication
on payera la moitié de l'honoraire
pour la traduction, et l'autre
moitié - après la vente de mille
exemplaires. Après la vente de
second mille vous aurez un pourcent
convenable. ^{sans le préciser pour l'instant.} - Sans doute ces conditions
auraient dû être plus favorables
si la situation générale, et celle
du marché du livre surtout, avait

été plus bonne. Ce qui importe
 avant tout c'est que votre livre
 paraisse le plus tôt possible
 chez la Maison éditrice la plus
 appréciée et populaire de l'Est
 et de l'Ouest. - Puisque nous aurons
 ainsi à moins, le moitié de l'honneur
 pour les frais de traduction
 au cours de 2 mois, à peu près, - car
 ("Mizpe" promet de publier le
 livre dans un mois), et cela
 certainement, - si ~~tu~~ vous pourriez ^{donc}
 m'envoyer 500 francs (= 4 livres
 anglaises) afin de vous les rendre
 à peine "Mizpe" payés, - puisque
 je ne veux m'adresser à personne
 ici et j'étais obligé de couvrir
 tous les frais d'avance. Mais
 cela seulement et uniquement,
 va sans dire, si ça n'a aucune
 difficulté pour vous. Nous sommes
 tellement frères qu'on n'a rien à cacher
 parmi nous... votre dévoué pour toujours

Mon grand Ami,

Merci de tout coeur pour
la lettre infiniment bonne
comme toujours. Quelle
satisfaction insouie que cette
d'coration de medaille de guerre
après 14. années ! Vous me
ferez un cadeau des plus
heureux si vous voulez bien
faire une copie du ~~acte~~ document
officiel qui vous annonce
la decoration. Nos journeux
en parleront en ces jours.
Malheureusement le Gouvernemen
anglais a fait un attentat
nouveau dans le dernier
"Livre blanc" et de clare fin
Simpson contre ses engagements
les plus solennels à l'égard

de Palestine hébraïque. Ah,
 comme votre présence serait
 nécessaire en ce Pays! ^{Cologne} Vous êtes
~~êtes~~ le gardien inébranlable
 de la dignité nationale!
 Votre courage héroïque nous
 est - même à distance - un
 bon reconfort moral.

Racontez donc moi quelle ^{était} ~~est~~
 la situation ^{à propos de} ~~concernant~~
 votre tournée de conférences
 projetée dans les pays baltes.
 Peut être il est bien que ^{par}
 la partie a été renvoyée.
 Car la situation générale
 n'est pas favorable pour une
 action de propagande de votre
 éclat. Vous vous êtes trop
 cher, infiniment cher, pour
 vous exposer aux saouageries
 de certains pays à ce moment.
 Votre dévoué pour toujours
 J. Wlasy

Mon ami le plus cher,
 Je viens de recevoir tout,
 la lettre infiniment bonne
 comme toujours, et aussi
 ses francs. C'était une
 honte, à vrai dire, de le
 recevoir de vous, mais
 je le fais à cause des circon-
 stances⁼ maudites et qui ne dureront
 pas. Oui, la situation
 actuelle personnelle, et celle
 de notre Evêché Meel en
 général, après l'attentat
 du "perfidie Albion",^{non}
 ne pourra rester sans
 changement favorable.
 Les pessimistes, qui ont toujours
 raison depuis quelque temps,

prédisent la catastrophe
de toute l'œuvre de reconstruction
palestinienne. Or l'opposition
réconfortante au sein du
Parlement anglais ^{lui-même}
et surtout dans la conscience
du monde civilisé (en tant
qu'il existe) prouve que
le gouvernement de Macdonald
est déjà moralement tombé
et il n'osera jamais de réaliser
le ^{son} programme antisioniste et
traître. - C'est en ces moments
qu'on a le désir ardent
de lire un peu d'histoire de
votre vie, celle du combattant
courageux et idéaliste pour la
dignité nationale et humaine.
Faites me voir ~~la~~ une copie
du décret vous annonçant la
promotion à la décoration
militaire nouvelle! Votre toujours
fidèle

Mon grand Ami, cette fois
 quelque mots seulement pour vous
 dire que l'état d'âme en général
 est maintenant ici assez tranquille.
 On a vu que les gouvernants anglais
 malheureusement ceux de labour party
 aussi, sont de gens sans "foi ni
 caractère", mais leur étroitesse d'esprit
 est telle qu'ils ne savent pas
 même nuire radicalement. Les
 arabes ne sont pas du tout contents
 d'eux, donc - leur coup est manqué!
 En tout cas nous y croyons.. -
 votre livre devrait paraître
 dans les semaines prochaines. Or
 "Missa" trouve que le moment
 le plus favorable ^{pour lui} sera dans un
 mois. Je m'y oppose. Je l'attends
 avec telle impatience à n'en
 souffrir des raisons d'éditeurs
 quelconque. - Je vous embrasse
 toujours ^{encore} mentalement, et brûlent
 d'aspiration de le faire en réalité,
 cette réalité cruellement lente
 votre T. A.

Mon grand Ami,
La moitié de votre livre
est déjà imprimée. Enfin!
Ah, si vous saviez les
embarras de toute sorte
et les obstacles qu'on devrait
surmonter même en cette
occasion! Car nos maisons
éditrices sont en état
de crise. Le livre n'est pas
en somme un "article de
première nécessité" même
pour le "peuple du Livre".
Et l'oppression morale
qui pèse sur le pays
depuis les derniers attentats

du gouvernement anglais
 ("socialiste" par la cruauté ^{rapportée}
 du destin) ~~ne~~ ^{manque} pas de ^{vous}
 reagir pas trop favorablement
 sur l'achat des livres. Or
 votre récit, si émouvant
 et inoubliable, lui trouvera
 son chemin dans les cœurs
 de nos mères ici, toujours.
 Au contraire, précisément
 en ces jours de tension nerveuse
 il servira de guide ^{reconfortant car} il symbolise
 dans votre destin personnel,
^{tout} la volonté de vivre inébran-
 et la dignité ^{supérieure} du Peuple ^{stable}
 pour laquelle on se sacrifie ^{entièrement}
 À mes prochaines lettres ^{plus}
 de tas liées! Votre pour toujours
 dévoué - J. Blumenthal

N.B. Bourgeois n'a pas la copie du décret du
 gouvernement français sur les confessions de secretin
 de guerre 14 années après nos actes de courage admirables?

69788 T. A. 1. II. 31.

mon adresse nouvelle: Bograchov, 4.

Mon Ami le plus cher, depuis un mois et plus encore - je me trouvais assez mal, et je ne vous ai pas écrit.. même à vous! - pour ne pas vous causer du chagrin inutile. Or désormais vous allez recevoir les "bulletins" très régulièrement, vous vous en convaincrez. Et je compte les jours qui me separeront encore de vous. - Recevez le premier article, plein de sympathie comme vous voyez - sur votre livre dans "723" journal de nos ouvriers, notre parti laboriste nos intellectuels aussi, surtout instituteurs.. Avez vous reçu les 25 exemplaires de livre?

La seconde partie de 25 exemplaires
vous recevrez à peine je saurais
que vous ayez reçu la première
Les manuscrits etc. demandés
sont expédiés aujourd'hui
même comme jequet recommandé.
Mille fois je vous prie de
bien vouloir m'excuser le
terrible retard, - mieux
encore : l'oublier ! Mes
remords de conscience sont
déjà un châtement juste
pour moi et garantie que
cela ne se répète pas...

Votre le plus dévoué
Bluss

69790 T. A. 7. 11. - 31.

Mon grand Ami,

Avec terrible retard - hélas je ne suis pas encore guéri de maladie retardataire... - je t'envoie cet article de ~~la~~ "Folio" qui est (comme tu le sauras probablement) le journal des intellectuels.

Encore deux articles vont suivre j'en suis sûr. en (10) 1103 ~~1103~~ (1103) /

Une conférence publique informera le public d'ici d'une part de ce que j'ai connu ^{à Paris} ~~auprès~~ ^{chez} de toi.

Mon Cholem, je veux absolument me trouver près de toi. Ta présence m'a fait revivre les souvenirs les plus cordiaux ^{jeunesse} pour ta chère compagne!
Ton Seb

T. A. 28. II. 31.

Mon très cher Ami,
Je viens de recevoir votre
lettre infiniment bonne
comme toujours. Par un
hasard ~~le~~ plus fâcheux
la première partie de
25 exemplaires de votre
livre en hebreu ne fut
encore expédiée ~~par~~ ^{par} ~~col~~ ^{col} ~~recommandé~~ ^{recommandé}
et la 2. me partie, elle aussi
de 25 exemplaires, est
expédiée par col recommandé
aujourd'hui même, de sorte
que les 50 exemplaires
doivent vous rejoindre
au cours de ce mois de May.
Ma lettre suit. Votre
dévoué pour toujours P. St.

ג ל ו י ה — Post-Card

69791

ב י ת ה ע ם

תל-אביב

המשרד: רח' לילינבלום 40

BET-AM

(People's House)

TEL-AVIV, (Palestine)

Mr Simon

2, rue Provence, 2

Paris IX^e

France

אמא/גיניקי אלם ש/ולזרז

מזבזר עיכוסה /ויקחי

לתיחיה פנוי שולתי

לבי-שפיקרזר או ערמק

לפיקרזר עמנו ארבי

עלזרז - זכר - ארבי

חחי /אמאלים לשוב

למכר כאמכ מסלבי בני ושרא

ו. דוסל

זעקז זלזלטי

חחי - ז - זכר

שירא טוקר

ל"י קוסביעט

ל זכר

ויחזיק

ל"י קוסביעט

סימנה גרני
ב. ג. ט

T. A. 1. V. 31.

Mon grand Ami,

69793

Après un silence, des plus tristes
jour moi, me voilà dans un
seul cri d'impatience brûlante
de vous embrasser bientôt!
Oui, mon Chabem, nous nous
verrons cet été à Paris. Mon
rêve de trois ans, de me trouver
auprès vous, va être réalisé; -
si quelque jeu diabolique ne dérango^{le}
toutes les prévisions... J'ai eu
une terrible perte. Peut-être
vous avez appris des journaux
juifs que ma sœur, la poète
Raechel, est morte il y a deux
semaines; une chaluza des premières

qui est venue travailler à Kinross
et Oganda avant la guerre
encore et dont le talent
littéraire qui se révélait dans
les dernières années, lui a valu
tant d'admiration et sympathie.

Je vais vous envoyer les petits
volumes de ses vers. - Or ce n'était
pas seulement la mélodie ancienne,
c'étaient surtout les conditions
extrêmes de sa vie qui hâtaient
la catastrophe, la misère. -

Mon frère Chabon, nous
nous verrons à Paris, - au cours
de l'été. A l'occasion de
l'Exposition coloniale on

pourra faire le voyage d'ici
à Paris - aller-retour - pour mille
francs seulement, - à ce que m'on
informe. Et si l'ami Efrogkin
se sa part fera quelque chose
pour faciliter l'affaire, tant
mieux ! En tout cas au cours
de juillet - où nous nous
retrouverons. - Et maintenant
est-ce que vous n'avez pas encore
reçu les 50 exemplaires de votre
livre ? Voici la quittance pour
l'expédition de 25 exempl.
derniers. Si le premier envoi
~~de la part de "Mizpa"~~
est perdu par quelque raison
incompréhensible, - je vais vous
expédier tout de suite autant...
A ma prochaine lettre ! votre Z. M.

69795

חברת "בית-עם" בע"מ

תל-אביב

רחוב לילנגלום 40

תלפון 141

1937

4. VII

תל-אביב, יום

Mon ami le plus cher.

Mon silence ne se répétera plus jamais. J'étais de nouveau malade (malaria brésilienne, effet des voyages en Galilée qui m'a retenu au lit pour quelque semaine. Maintenant tout est passé. Ce qui reste c'est le désir brûlant de vous embrasser. Mon voyage pour Paris ne pourra se réaliser qu'en un mois de Septembre seulement. Car il est impossible de quitter mon pays avant Septembre. Donc j'aurs à souffrir deux mois encore avant de vous voir et de vous dire tout, tout ce qui attend l'expression bien trois années et plus... Quant à vos livres les recherches postales sont en cours. Pourtant on vous enverra de nouveau 25 exemplaires à ma prochaine lettre plus de facilité.

Votre pour toujours - J. Murster

T. A. 8. VII. 31.

Mon grand Ami, ⁶⁹⁷⁹⁶
Cette fois je vous écris
en hâte dans l'office de
poste même, uniquement
pour ajouter encore
un mot à la lettre d'avant
hier, un mot d'impatience
brûlante de vous
embrasser et de rendre
mes hommages d'admiration
fraternelle à vous, mon
Cholem - et à votre compas
de lutte pour le peuple. Le
mois de septembre ^{prochain} sera
celui à qui j'ai rêvé tant
d'années. Grâce aux facilités
spéciales pour les touristes - b'nim

Le voyage aller-retour
d'ici pour Paris (dans 4^{me}
classe va sans dire, mais c'est
bien agréable sur le bateau...)
ne coûtera que 10 livres
anglaises en tout. Donc le
rêve est réalisable même
dans la crise mondiale
économique avec le supplément
palestinien... Sans doute c'est
votre hospitalité pour les
deux semaines de mon séjour
à Paris (la seconde moitié de
septembre probablement) qui
rendre possible ce rêve.
À bientôt ! Notre Jean
toujours 7. Blumenthal

T. A. 29. VIII 31.

69798

Mon très cher Ami,
Je commence déjà les
démarches pratiques pour
pouvoir partir pour Paris
dans un mois. Croyez vous
que Mr Efraykin pourrait n'être
utile comme chef du "Lloyd"?
Je partirai, va sans dire,
dans le 4. me classe au bateau
et aussi le dernière dans le
chemin de fer des Marseille...
La pensée que le mon rêve

de 3 années, de vous embrasser
 va se réaliser enfin me remplit
 de joie et d'impatience brûlante.
 Suivent au 25 exemplaires
 de votre livre, qui manquent
 encore malgré toutes les
 assurances de "Mirage" de les
 avoir expédiés en règle,
 j'ai fait les démarches nécessaires.
 En reste, j'espère vous porter
 aussi un tas d'exemplaires
 moi-même. - Je vais vous
 écrire encore plus d'une fois
 avant de me mettre au voyage.
 Votre dévoué pour toujours
 — Plus

J Perinoff
Londre 4/13.08

N^o 57. 26. Rue Pasquier

2 VIII 31.

Mon grand Ami.

69800

Un mot seulement pour
vous remercier de tout
cœur ~~à~~ ^{pour} votre dernière
lettre. Vous êtes donc allé
à Bâle en croyant m'y
retrouver? Mais si j'avais
pu aller à l'étranger, ce
n'aurait pu ~~avoir~~ être que
pour vous embrasser... Le
congrès socialiste n'était
pas ^{vraiment} ~~pas~~ ^{de} digne pour vous causer
de dépenses: il aurait dû
faire quelque chose pour
vous, le Congrès, lui aussi,
car il s'agit de l'honneur
national et de dignité humaine...
Je suis en fièvre de pensées au
voyage. - Dans ma prochaine lettre.

T. A. 9 VIII 31.

69801

Mon grand Ami, - Nous
nous retrouverons
enfin, enfin dans un
mois. Je partirai
le 3 septembre pour
Marseille afin d'arriver
probablement le 11 sept.
chez vous. Mon rêve de
3 années va-t-il être
réalisé dans quelque sens? [?]
Je peux rester avec vous
deux semaines, car j'en devrais
être de retour ici le 6
d'octobre au plus tard.
Mais ces deux semaines
~~seront~~ ^{vaudront} pour moi toute une
époque. - En hâte votre ^{pour toujours} 7/10

✓

T. A. 12. viii B1.

69802

Mon grand Ami Cholen,
Comme les jours sont
longs! 20 jours encore
me separent de l'instant
où le paquebot des "Messageries
maritimes" quittera l'affa^{ire}
à destination pour Marseille..
Les deux semaines de notre
vie en commun ne s'écouleront
pas, j'y crois fermement, sans
quelque oeuvre à nous deux.
Vos amis, nombreux qu'ils
sont, ne se montraient
assez actifs. quand il s'agit
- et il s'agit encore, hélas!^{ait}
de notre dignité humaine
et nationale.. N'espère

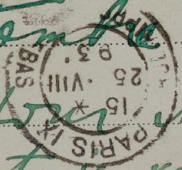
de rouscouler l'"affaire"
endormie par la faute
de bons amis sionistes. Vous
savez, sans doute, que depuis
avant hier le représentant
politique de l'"Agence juive"
n'est plus le "colonel" anglo-
juif, mais bien le "chaver
Arlosoroff". En ces jours
j'aurai l'occasion de savoir
son attitude vers notre affaire.
Mon dossier, déjà douloureusement
riche ^{en matière} va croître jusqu'à
l'heure rêvée où je le brûlerai
ou déposerai dans ^{l'archive de notre} bibliothèque
nationale qui est à peu près
la même chose... - Mon cher
Cholem, à bientôt! Mes cordiaux
hommages à votre compagne!
? M.

Tel-Aviv, the 19. VIII 1931.

69804

Mon grand Ami, Pour
l'instant rien qu'un mot
d'impatience brûlante de
voir mon rêve réalisé enfin...

Le 3 septembre j'espère donc
de partir pour Marseille - Paris.
En attendant je vais vous écrire
plus d'une fois. Votre T. G.



ג ל ו י ה — Post-Card

בית העם

תל-אביב

המשרד: רח' לילינבלום 40

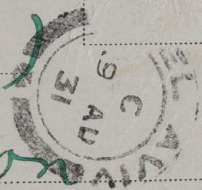
BET-AM

(People's House)

TEL-AVIV, (Palestine)

(France)

Mr. Simon



2, rue de Provence, 2
à Paris IX^e

חברת "בית-עם" בע"מ

תל-אביב

המשרד: רח' לילינבלום 40

תלפון 141

69805

26. 8. 31. תל-אביב, יום.....

Mon grand Amis;
Je viens de recevoir votre lettre
avec le "bon à lot" pour l'Exposition coloniale.
Votre bonté fraternelle est infiniment
touchante. J'espère donc (אם ירבו ה...) de
partir (avec "~~Kongkong~~" ^{Angkor}) si je ne me trompe
pas / de "Messageries maritimes" le
3 Septembre pour Marseille, et le 11^{me}
je vous embrasserai. Le reste - à vive
voix ... Votre T. M.

Ci-inclu une preuve qu'on ne vous oublie
pas du tout dans le monde juif —

☺

69806 T. A. 28.8.31.

Mon grand Ami, Avant
de partir je serai à Jérusalem
pour tâcher d'obtenir une
réponse dans votre "Affaire" ~~avec~~
et m'en servir dans les
démarches définitives à Paris.
Comme vous savez ici aussi
il y a un nouveau gouvernement:
~~est~~ au lieu du "colonel Kish",
fonctionne le "charon" Arlosoroff
bon socialiste (en tout cas
il se croit tel.), jeune encore,
et qui devrait être sensible à
cet outrage à notre dignité nationale.
Ce qui importe - et rien
d'autre est important - est

que tout le peuple, dans
le meilleur et ~~un~~ vrai
sens du mot, tout notre
peuple est avec notre
Cholem.. Avec cet grand
fait dans l'âme, on peut
aborder bien ~~et~~ tranquillement
de dévoiler enfin - (après 3
ans du silence de vos bons
amis sionistes officiels et...
autres). - le mystère de l'attitude
du gouvernement français
en Syrie en Mars 1928 et
obtenir la réparation morale
complète! - C'est notre affaire
à vous, vos frères et amis. Ça
ne doit vous troubler du tout... - Mon
grand Ami, au revoir bientôt. J. H.

Tel-Aviv, the 9. - 11. - 1931.

69808

Mon
à
toi
à
l'attention
de
la
plus
chaleureuse

Mon Ami le plus cher,

As-tu reçu ma lettre avec un
article sur ton livre qui est selon
les témoignages des bibliothécaires ^{ici}
parmi les plus lus parmi la ^{notre} jeunesse.

J'ai rencontré le Dr Rebecki et reçu
la 170 francs ^{de toi} (Il est resté quelque temps en
Egypte et c'est la cause que je ne l'ai pas trouvé!)

ג ל ו י ה — Post-Card



France

Mr Simon

2 rue Provence, 2

à Paris IX^e

ב י ת ה ע ם

תל-אביב

המשרד: רח' לילינבלום 40

BET-AM

(People's House)

TEL-AVIV, (Palestine)

Mon ami le plus cher Cholem.
 Donc une nouvelle année,
 quand même !... Elle me rappelle
 que j'étais chez toi "l'année
 dernière" et il nous faut
 donc revoir le plus tôt possible.
 Comme tu sauras, on donnera
 les visum assez facilement
 pour la "Macabiade" et il
 faut que tu viennes ici ne fût
 ce que comme "touriste".

Mais à la seule condition de
 ne pas dépenser ton argent
 si durement acquis et si
 généreusement prodigué pour
 tous les pauvres d'Israël...
 (moi parmi eux). Le travailler
 à ce but, - faut-il le dire ?
 Car te revoir - c'est mon rêve
 ardent. J'ai parlé de toi
 en quelques conférences publiques.

On t'adore ici. Les années
 qui s'écaubent avec vitesse
 diabolique n'ont en rien diminué
 le souvenir de ton œuvre.
 Et c'est un miracle, à vrai
 dire. Car on oublie tout, et si
 vite! On a oublié ^{ici} les "événements" ^{de 1870 à 1871}
 les plus épouvantables, et
 le succès de ton livre prouve
 que ton œuvre s'est encore
 soustraite de la loi universelle
 de l'oubli. A propos - ton "vieil
 ami" de Londres n'a pas réagi
 du tout à ma proposition
 concernant ton livre. C'est
 toujours ainsi: la masse
 t'adorent ^{meis} les individus, à ce
 j'ai vu ne savent que
 t'exploiter... Pourtant ce n'est
 pas à moi de lancer d'accusation
 juisque - à Paris en tout cas! -
 j'étais parmi ceux-ci à l'épave de
 ton temps... à la prochaine lettre ^{de ton} Jacob.

Mes salutations les plus cordiales à ta compagne
 dont je pourrais s'hospitalité inoubliable!

(Adm: Felstein - Bogrovector N° 4 - 7. Sette.)
 250 225 - 4. 2102512 2102511 (5)

69811

חברת "בית-עם" בע"מ

תל-אביב

רחוב לילבלום 40

תלפון 141

1932. II. 22. תל-אביב יום

Mon Ami le plus cher
du monde, Pour l'instant deux paroles en hâte.
On fait tout le possible pour pouvoir t'embrasser
ici le plutôt possible.. La direction de l'Exposition
("coloniale" elle aussi puisque Palestine pour l'Angleterre
n'est qu'une colonie...) t'enverra une invitation
et la direction de Macabiah me dit que si la
filiale de Paris ou même encore celle à Anvers
de Belgique te proposera comme délégué elle en
sera enthousiasmée. Mais en somme il faut
que tu viennes dans un mois et demi ~~le plus~~ au
plus tard. ~~Et~~ Or il y a aussi - et combien! - des
lâches parmi les fils d'Israël.. Ce ne sera une fois
qu'une matière pour rire dans une causerie de bons frères
que nous hommes - à toi - Jacob de la.

Tel Aviv. 2. II 32.

Tout et toujours à toi -
Toujours

69812
Mon Cholem le plus
cher et inoubliable
des Amis, - Te viens d'appréhender
que tu a été la victime
de ta nostalgie pour la
Patrie, de nouveau, ayant
payé le billet de voyage
et en vain. Sois sûr que
toutes les démarches opportunes
seront faites pour la
reparation du dommage.
Tu viendras mon Cholem
car les masses de ton peuple
t'adorent. Et ma fantaisie
te voit déjà descendre avec ce
Zeppelin sur le toit de notre maison ici



Instantané de Zeppelin à Tel. Aviv.

69813

חברת "בית-עם" בע"מ

תל-אביב

רחוב לילנבלום 40

תלפון 141

193

16.XI.32 תל-אביב, יום

Tel Aviv, Menby 19.

Mon Ami le plus grand,

T'étais malade pendant quelque mois
 et après - j'étais bouleversé ~~par~~ par
 tant d'affaires de famille en Russie etc.
 que je n'avais pas l'instant de repos
 mental pour t'écrire. Pourtant ce n'est
 pas une raison... Évidemment. Je devais
 t'écrire chaque semaine comme
 au paravant et comme je le ferai
 toujours ~~d'aujourd'hui~~ dorénavant. Oui, c'était
 un état de neurasthénie ou de dépression
 qui m'accablait. Oublie cela, mon Choban,
 tu qui me connais mieux que tous les
 autres dans le monde! Et maintenant,
 autant que je serai physiquement capable
 de tenir la plume dans ma main, je t'informerai
 chaque semaine de tout ce qui nous est commun
 et je renouvelle, avec toute mon ardeur,
 l'affaire-trop honteuse pour nous tous ici,
 de ton entrée en Palestine. - Bien de souvenirs les
 plus sympathiques à ta compagne! - Ton Jacob

J. Lela

Tel Aviv. (14. W. 33.)
Allenby. 19.

Mon grand Ami

69814

Hr.

Le silence de ma part n'était
qu'un hasard. Je ne sentais
pas le temps. Tu m'es près
toujours. Je vis dans l'atmosphère
mentale de toi. C'est que
j'ai eu la chance de vivre
près de toi et que ta voix
vive et le fluide de ta
personnalité m'ont pénétré
pour toujours. J'étais
aussi pour quelque mois
malade. Mais ce n'est rien.
Physiquement je suis sain.
Moralement - je devrais
au moins attendre jusqu'à
l'instant de ton arrivée
pour t'embrasser après 5 années
d'attente fiévreuse. Avant tout

je dois savoir - une seule
 fois ! - par un seul mot
 de toi que tu es sain et sauf
 pour la grande lutte nationale
 et humaine qui fait appel
 à ta force inébranlable, en
 Allemagne barbarisée et partout ailleurs...
 Après cela notre "contrat
 social" est celui-ci : moi

je t'écris chaque semaine
 des bulletins (interrompus
 depuis ma maladie), et toi,
 tu ne dois pas répondre car
 ton temps est précieux et que
 tu es homme d'action et
 non d'écrisain. Dans le cas le
 plus généreux ^{de ta part} ton mot en deux-
 trois mois me suffira. Et si tu
 n'aures pas de me nouvelles chaque
 semaine, ce serait la preuve d'agonie
 physique de celui qui est pour toujours ^{devoit} _{à toi - 75 ans}

2200 La . 150 210 270 9. TX 34.
Mon Ami Choban

69816

Après une nouvelle maladie
(et j'espère bien la
dernière avant la
fin de tous les maux
et les guérisons...) de
quelque semaines
je te remercie de
tout mon cœur pour
les 2 livres qui
auront leur appréciation
aussi dans le jeûne hébraïque
du jeûs. - Te t'exprime
mes vœux les plus
ardents de force inébranlable
pour la nouvelle année "320
en chef des partisans) qui
luttent pour notre dignité nationale
et humaine - souvenirs de reconnaissance
à ta compagnie -

69817

S. SCHWARZBARD
2, Rue de Provence
PARIS

Paris, le 7 Janvier 1935.

Mr. le Docteur BLAUSTEIN-SELA
19, Rue Alinby SR.
TEL AVIV
*-*_*_*

Mon Cher et Grand Ami,

Je ne t'oublie pas, comme tu le vois quand j'ai besoin de toi. Il s'agit toujours de la maudite question: Comment Pourrais-je entrer en Palestine ?

Monsieur DIZENGOFF m'avait promis de faire le nécessaire lorsque je l'ai vu à GENEVE; je lui ai acrit ensuite (copie ci-jointe), mais ma lettre est demeurée sans réponse. Je te mets sous ce pli la copie d'une deuxième lettre que je viens d'adresser au Comité Exécutif de l'Organisation Sioniste. Mais je me rends bien compte que les portes de la PALESTINE me resteront toujours fermées tant que l'on ne me fera pas la faveur d'entreprendre les démarches auprès du Gouvernement Palestinien.

Je t'en prie donc mon grand, fais ton possible pour que j'aboutisse cette fois-ci. Fais pression là où il faut, en un mot: débrouille-toi. Je compte absolument sur toi.

Je te promets d'écrire d'avantage la prochaine fois.

En attendant de tes nouvelles, je te remercie d'avance.

Cordialement à toi.

P.S. Anna me charge de te transmettre son meilleur souvenir.

(Allenby 19)

Mon grand et unique Ami,
 Après tant de mois
 de silence involontaire
 et pénible ^{de ma part} je viens de
 recevoir ton billet si
 fraternel comme toujours.
 Mon Cholem, tu sais
 que toutes mes démarches
 pour toi comme touriste
 (à propos de Maccabiade)
 étaient inutiles, mais
 tu viendras absolument
et sûrement pour la
 Foire d'Orient en Avril
 prochain. Cette fois nous
 commençons 8 mois avant
 l'ouverture de la "Taarnuche"
 Tous les directeurs de "Mitschar"
 "We Taessia" & qui l'arrangent
 & et avec lequel j'ai déjà parlé

ont promis leur plein et
cordial appui. Et c'est ainsi
que nous réussirons à t'embar-
quer finalement... — ^{bas}
-ser

Envoie moi un article de toi
sur le Congrès des anciens
combattants juifs, cette
grande entreprise qui est
digne de toi ! — A ma
prochaine lettre plus détaillée

Avec admiration et
reconnaissance — Jacob.